

Aurore DE KEYSER (Présidente des JOC) ♦

Solidarité pour lutter contre la vraie épidémie : l'indifférence

Depuis le début des mesures de confinement mises en place par le gouvernement Wilmès, les Jeunes Organisés et Combatifs (JOC), comme les autres organisations du MOC, ont dû relever un certain nombre de défis pour continuer à mener à bien leurs projets. Cette crise a impacté notre manière de travailler. Elle est aussi un révélateur des injustices et des inégalités. Elle permet de voir à quel point le système capitaliste dans lequel nous vivons ne promet qu'un avenir fait de peurs et d'incertitudes pour toute une génération qui se pose plus que jamais la question du sens. La peur de la crise économique, l'absence de perspectives heureuses et la crainte d'une dérive sécuritaire avec les nouvelles technologies de traçage font prendre conscience aux jeunes militant.e.s qu'il est vital de s'organiser pour lutter pour la mise en place d'un monde d'après qui soit plus juste et plus solidaire.

La première étape, garder le lien

Nombre de jeunes sont seul.e.s face à ce confinement. Le premier réflexe que nous avons adopté a été de conserver un contact avec les militant.e.s, notamment par des appels téléphoniques et des vidéoconférences. L'important est de ne pas laisser des jeunes seul.e.s, à ruminer des pensées négatives et leurs angoisses. Pour certain.e.s d'entre eux.elles, les réunions JOC sont l'endroit où ils et elles se sentent en sécurité et peuvent disposer d'un espace de parole libre. Ils sont parfois confiné.e.s avec un parent, un beau-parent ou un.e compagnon.ne violent.e. Il est donc primordial de s'assurer que tout va bien et qu'ils sachent qu'ils peuvent compter sur le mouvement pour leur venir en aide le cas échéant.

Témoignages

Très rapidement, nous avons aussi constaté à quel point la fracture numérique affecte de nombreux.se.s jeunes. Beaucoup de militant.e.s n'ont pas accès à un ordinateur ou à la 4G. Dès lors, il est difficile de continuer à avancer sur des projets sur lesquels tous les membres du groupe sont censés se positionner. Difficile d'imaginer pour certain.e.s comment il.elle.s vont faire pour étudier à distance sans des outils qui paraissent être accessibles à tous et toutes. Ce que nos militant.e.s nous ont également rapportés, ce sont leurs difficultés face à ce confinement, notamment au niveau financier. Les jeunes qui comptent sur leur job d'étudiant car celui-ci leur permet de payer leur loyer ou leur nourriture sont plus nombreux.se.s qu'on ne l'imagine. Pour certain.e.s d'entre eux.elles, il s'agit de leur unique source de revenu. Selon les chiffres du CEF, un.e étudiant.e sur quatre dépend des revenus de son job d'étudiant pour subvenir à ses besoins vitaux. Ce constat nous a poussés à rejoindre la campagne initiée par les Jeunes CSC

pour demander la création d'un fond d'urgence pour les jobistes. Nous demandons aussi que les étudiant.e.s jobistes cotisent à la Sécurité sociale.

Partir du local

Dès l'annonce du confinement, de nombreux.se.s militant.e.s des JOC ont eu la volonté d'organiser des initiatives de solidarité. Partout où ça a été possible, les jeunes et les permanent.e.s ont mis en place des initiatives pour permettre de lutter contre les effets de cette crise, qui les touchent de plein fouet ainsi que toutes les personnes les plus précaires.

À Liège, les militants des JOC ont prêté main forte pour l'initiative solidaire qui s'organisait près de chez eux. *Le Chaudron* est un groupe qui se mobilise pour cuisiner et servir des repas à prix libre tous les jeudis pour des personnes qui sont dans la précarité ou qui ont des difficultés financières, mais aussi pour les habitant.e.s du quartier et les gens de passage dans le centre-ville. Leur but est de créer des moments de générosité et de partage. Depuis le début du confinement, les demandes d'aides alimentaires explosent et les autorités locales peinent à trouver des solutions pour répondre aux besoins. La *Croix-Rouge* et les *Restos du cœur* ont dû fermer leurs portes. La priorité des jeunes et des citoyen.ne.s impliqué.e.s dans *Le Chaudron* a été de s'organiser pour pouvoir préparer et distribuer des repas à ceux et celles qui en faisaient la demande. Les personnes engagées dans ce projet pouvaient bénéficier du local de la cafeteria collective *Kali*, créée entre autres à l'initiative des JOC, qui est située dans le centre de Liège, dans le quartier Saint-Léonard.

À Tournai, les JOC sont impliqués dans un projet visant à aider les personnes immigrées et sans-papiers. *La Plateforme pour l'interculturalité à Tournai (la PIT)* organise des permanences sociales, des distributions alimentaires, des permanences juridiques et du soutien moral. Les JOC y sont actifs depuis leur début. Dans le camp de Froyennes, très vite, les règles de distanciation physique ne pouvaient être appliquées et le confinement y a engendré des problèmes d'insalubrité. Avec la crise, de nouveaux défis se sont présentés aux membres de la Plateforme pour continuer leur mission : il a fallu trouver des logements pour les personnes migrantes qui étaient entassées dans le camp les unes sur les autres, afin qu'elles puissent se confiner et ainsi se protéger. Grâce au travail de la Plateforme, beaucoup de migrant.e.s sans-papiers et de sans-abris ont pu être logé.e.s dans un hébergement. Certain.e.s ont préféré rester au camp de Froyennes où la distribution de vivres et de produits de première nécessité continue grâce aux bénévoles. Des masques et du gel hydro-alcoolique ont été distribués pour protéger les personnes résidant sur le camp.

À Verviers, le *Collectif La voix des sans-papiers*, dont les JOC font partie, mène un travail de plaidoyer politique pour réclamer des régularisations massives, ainsi que des aides pour cette population plus précarisée. Des membres du Collectif ont décidé de se rendre utiles en se mettant à produire et distribuer gratuitement des masques en tissus aux autres membres du Collectif. Une de ses membres, Zula, s'est portée volontaire pour coudre des blouses pour le CHU de Liège.

Une vaste campagne de soutien sur les réseaux sociaux

À Bruxelles, nos permanent.e.s et militant.e.s se sont aussi lancé.e.s dans la création d'un réseau de soutien aux personnes précarisées confinées. Depuis le début du confinement, des documents ont été distribués dans les boîtes aux lettres des habitant.e.s de leur quartier, avec le message suivant : « *Si vous avez besoin d'aide pour faire vos courses, aller à la pharmacie etc., nous pouvons le faire pour vous* ». Les personnes qui le souhaitent peuvent ainsi faire appel aux bénévoles des JOC pour ce dont ils ont besoin et restent en sécurité à leur domicile.

La Fédération se penche aussi sur la question du droit de retrait. Ce sujet les a interpellés car de nombreux jeunes travailleur.euse.s ou jobistes ne sont pas protégé.e.s. Absence de masque, non respect des distances de sécurité, pas de gel désinfectant... sont des risques que certains patrons n'hésitent pas à faire courir

à leur personnel pour assurer la rentabilité et leur profit. Le droit de retrait fait référence à la possibilité de ne pas exécuter son travail si les normes de sécurité ne peuvent pas être respectées. Les jeunes militant.e.s veulent alerter les travailleur.euse.s concerné.e.s pour revendiquer ce droit et ainsi se protéger du virus.

Ces exemples ne sont pas exhaustifs. Les Fédérations des JOC s'organisent en fonction de leur terrain, de leurs militant.e.s et des opportunités qu'ils et elles peuvent saisir.

Politiser notre vécu

L'enjeu pour une organisation comme les JOC est de sortir de ce moment de crise renforcé politiquement, tout d'abord en identifiant les problèmes causés par cette crise et comprendre les causes de la crise économique qui va suivre, ensuite permettre de développer une analyse des causes et des conséquences pour pouvoir envisager des pistes de solutions, des revendications claires à énoncer et à porter. La destruction des services publics est notamment une des raisons de la catastrophe à laquelle on assiste. Soutenir les soignant.e.s dans leur lutte pour réclamer des meilleures conditions de travail sera une des missions que nous prendrons à bras le corps. Il s'agira aussi de défendre la Sécurité sociale et de réclamer de nouveaux droits. Il va nous falloir nous battre pour tous ceux et toutes celles que le système va laisser sur le carreau mais aussi, à long terme, changer ce système qui produit tant d'inégalités et de violences. 